

La Suédoise de 20 ans sort avec un Somalien : même enceinte de leur fils, elle est tuée au nom d'Allah

écrit par Jules Ferry | 30 mars 2024



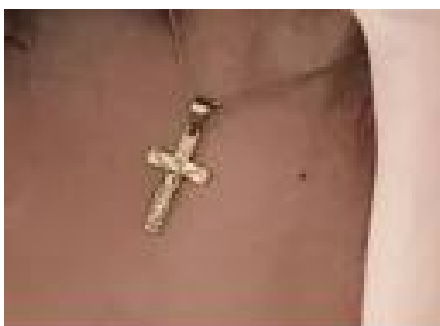


► Suède : la chrétienne de 20 ans tuée par le « petit ami » somalien au nom d'Allah

L'islam avant les sentiments.

Le tueur avait envoyé un SMS à sa mère : « *Je le jure sur Allah, je ne vois pas de Blanche* ».

Le procureur Elisabeth Anderson inculpe aujourd'hui Mohamedamin Abdirisek Ibrahim pour le meurtre de sa petite amie Saga Forsgren Elneborg au printemps dernier. C'est ce qu'a annoncé le ministère public dans un communiqué de presse.



Mobile : l'honneur islamique

– « **Le meurtre a eu lieu dans un contexte de crime d'honneur** », a déclaré Mme Anderson dans un communiqué.

L'acte d'accusation contre le jeune homme de 21 ans sera soumis au tribunal de district d'Örebro ce matin.

« *Mohamedamin Abdirisek Ibrahim a tué Saga Forsgren Elnborg en l'étouffant et en l'étranglant* par une pression sur le cou, affectant la trachée et l'irrigation sanguine de la tête », écrit le procureur dans son acte d'accusation.

La jeune femme de 20 ans a été **assassinée dans son lit** dans la nuit du 28 au 29 avril de l'année dernière.

Selon le procureur, le Somalien de 21 ans était motivé par un sentiment d'honneur lorsqu'il a brutalement assassiné sa petite amie, qui était enceinte de leur fils, au milieu de la nuit. L'enfant à naître est mort également.

– « *Je pense que le meurtre a eu lieu dans un contexte d'honneur parce que l'homme voulait préserver ou rétablir son honneur et celui de sa famille en tuant la femme qui portait son enfant* », a déclaré Elisabeth Anderson, procureur général et chef de l'enquête préliminaire.



2. Misstänkt Mohamedamin Ibrahim.

Par le passé, Mohamedamin Abdirisek Ibrahim a été reconnu coupable de tentative de vol et de conduite illégale et

vient de Somalie. Il a été enregistré en Suède en octobre 2012 et **a également obtenu la nationalité suédoise en 2016.**

Devin Rexvid, chercheur à l'université de Stockholm sur les questions d'oppression et de violence liées à l'honneur, a été appelé à témoigner. Une déclaration qu'il a rédigée constitue également la base de l'accusation.

Selon la déclaration de Rexvid, un fils qui choisit la mauvaise femme déshonore sa famille. Le fils peut être poussé à rompre la relation avec la femme, qui est considérée comme inadaptée en tant que mère et épouse.

Pour rétablir son honneur, l'homme doit souvent tuer la femme qui lui est proche et qui est considérée comme l'ayant déshonoré. Le droit au respect de l'homme est donc prioritaire et plus important que le droit à la vie de la femme. Un homme sans honneur est considéré et se considère comme un « mort-vivant ».

[Samnytt](#)

►Inde : des musulmans célèbrent en masse le héros qui a brutalement assassiné deux enfants hindous.



Les djihadistes et les sympathisants du djihad ne sont qu'une infime minorité d'extrémistes parmi la grande majorité des adeptes pacifiques. C'est du moins ce qu'on nous raconte.

« Les musulmans locaux se présentent en grand nombre pour faire leurs adieux à Sajid, qui a massacré deux enfants hindous à Badaun », [OpIndia](#), 22 mars 2024 :

Alors que la nation est encore sous le choc de l'horrible [double meurtre](#) de deux enfants hindous dans le district de Badaun, en Uttar Pradesh, les musulmans du hameau ont choisi de faire un « adieu héroïque » à l'accusé Sajid, qui a massacré sans pitié les deux mineurs.



Sajid et Javed avaient poignardé les deux enfants hindous Ayush et Ahaan à 23 reprises après les avoir égorgés dans la soirée du 19 mars.

Fermant les yeux sur la sauvagerie des accusés, des milliers de personnes de la communauté musulmane se sont jointes au cortège funèbre de Sajid. Le 22 mars, les réseaux sociaux ont diffusé de nombreuses photos du cortège funèbre.

Après que des vidéos et des photos du cortège funèbre sont devenues virales, plusieurs internautes ont exprimé leur colère. **« Sajid a égorgé Ayush, onze ans, et Ahaan, six ans, et aurait ensuite bu leur sang. En plein mois de ramadan. Voici la scène de ses funérailles »**, a écrit le Dr Anand Ranganathan, tout en exprimant sa **colère face à l'insensibilité et à l'apathie des musulmans du village.**

Un autre réseau social, consterné par l'apathie de la communauté musulmane face au meurtre brutal de deux enfants innocents, a partagé la photo du cortège funèbre de Sajid avec la légende suivante : **« Regardez le cortège funèbre du meurtrier d'enfants, Mohammad Sajid, à Badaun. Des milliers de personnes assistent à la procession funéraire de Mohammad Sajid. Quel message cette photo transmet-elle ? »**

Quelqu'un d'autre a commenté : « Tant de monde aux funérailles de Sajid, le tueur d'enfants innocents ? C'est comme si Sajid avait accompli une mission importante. C'est pourquoi il y a tant de monde à ses funérailles. Réfléchissez par vous-même et décidez combien de personnes présentes sont bonnes et combien sont des criminels eux-mêmes... »

►L'agresseur à l'acide, Abdul Ezedi, a eu droit à un enterrement musulman alors qu'il prétendait s'être converti au christianisme

Ezedi a fait l'objet d'une chasse à l'homme dans tout le pays après avoir versé des produits chimiques sur son ex-compagne et ses enfants en janvier. Son corps a ensuite été retrouvé dans la Tamise.



[Daily mail](#)

Le ministère de l'Intérieur se pose de « sérieuses questions » sur la manière dont le délinquant sexuel condamné a été autorisé à rester au Royaume-Uni.

Une vidéo montrant l'enterrement musulman de ce ressortissant afghan de 35 ans a été diffusée sur la BBC.



Ses funérailles ont eu lieu dans une mosquée de l'ouest de Londres avant qu'il ne soit enterré par des musulmans lors d'une cérémonie organisée dans l'est de Londres le 11 mars.

Ce ressortissant afghan de 35 ans s'était vu refuser l'asile à deux reprises par le ministère de l'intérieur et était considéré comme si dangereux par l'Église baptiste qu'elle avait établi un « contrat de sauvegarde » pour la sécurité des paroissiens en raison de ses condamnations pour agression sexuelle et exhibitionnisme.

Le ministre de l'intérieur de l'opposition, Yvette Cooper, a demandé que le ministre de l'intérieur, James Cleverly, explique **pourquoi le délinquant sexuel avait pu rester dans le pays deux ans après le rejet de sa première demande d'asile.**

Mme Cooper a déclaré : *« Les dernières révélations troublantes sur l'affaire Abdul Ezedi soulèvent des questions sérieuses et urgentes pour le ministère de l'intérieur ».*

Ces révélations choquantes confirment ce que beaucoup d'entre nous disent depuis un certain temps : **il y a trop de migrants qui jouent la carte du christianisme pour essayer d'escroquer le système.**

Cette décision s'appuyait en grande partie sur le témoignage d'un pasteur baptiste qui l'avait baptisé, mais qui était également préoccupé par ses délits sexuels.

Malgré cela, le tribunal a décidé qu'il devait pouvoir rester dans le pays.

Il est clair que le système ne fonctionne pas, que trop de gens se jouent du système et qu'il y a trop de prêtres au sein des églises qui semblent se faire avoir par des gens comme Ezedi.

La bonne nouvelle, c'est que si vous entrez illégalement dans ce pays et que vous commettez des crimes sexuels horribles, vous pouvez compter sur une église et sur l'ensemble de la procédure d'asile pour se ranger de votre côté et vous accorder l'asile.

Un « contrat de sauvegarde » en sept points établi entre Ezedi et l'église baptiste lui interdisait d'être seul dans l'église, à Jarrow, Tyne and Wear.



Le « bon chrétien » Ezedi avait également donné des photos de son baptême à l'église de Jarrow ainsi que des images le montrant en train d'évangéliser dans le centre ville de Newcastle.

La citation de la semaine...

Sans trembler, le ferme rappel de la loi islamique **par le guide suprême des talibans à la télévision** qui a déclaré :

« Nous fouetterons les femmes en public, nous les lapiderons à mort en public »

Mullah Hibatullah
Akhundzada, chef
suprême des talibans en
Afghanistan.
TV officielle, mars 2024.

**“Nous
fouetterons
les femmes en
public, nous
les lapiderons
à mort en
public**



Lapider les adultères n'est pas « extrémiste » ; c'est la loi islamique.

S'adressant aux responsables occidentaux dans un message vocal diffusé samedi à la télévision d'État, le mollah Hibatullah Akhundzada a qualifié les défenseurs occidentaux des droits humains de « *représentants du diable* ».

« *Vous dites que c'est une violation des droits des femmes que de les lapider à mort. Mais nous mettrons bientôt en œuvre la punition pour adultère* », a-t-il déclaré à l'Occident. [Daily mail](#)